

| | |
|---------------------|---|
| Date | 15 janvier 2021 |
| Heure | 17 heures (France) |
| Lieu | ZOOM https://videoconf-colibri.zoom.us/j/85166914803 |
| Participants | Yves Schwartz, Liliana Cunha, Marianne Lacomblez, Renato Di Ruzza, Laurence Belliès, Patrick Rywalski, Ananyr Porto Fajardo, Ingrid Dromard |
| Excusé(e)(s) | Nouroudine Abdallah, Tine Roth, Alvaro Casas, Dominique Efros |
| Contact | secretaire.sie@gmail.com ; renato-sie-dg@orange.fr |

| | |
|-----------------------|---|
| Points traités | <p>1. Vème Congrès de la SIE</p> <p>Marianne Lacomblez présente le programme du Congrès. Le scénario de départ a été maintenu, il semble convenir à la majorité des personnes qui l'ont examiné. Le programme a été revu avec les retours des participants ayant confirmé leur communication (69 confirmées, 04 annulées, 1 communication pour laquelle il n'y a pas eu de réponses).</p> <p>Des présidents et des rapporteurs de séance ont été sollicités : ils maîtrisent tous les langues française et portugaise, ce qui est un critère important puisqu'il n'y aura pas de traductions. Il sera demandé aux participants de réaliser un support PowerPoint dans une autre langue que celle utilisée pour la communication (portugais ou français). Marianne Lacomblez et Liliana Cunha expliquent que les inscrits recevront une invitation à participer au Congrès dans laquelle figurera un lien permettant une connexion Zoom. L'hôte, Président de chaque session, orientera sur une transmission YouTube. La transmission YouTube permettra de visionner les sessions en différé. L'accès restera ouvert pendant 1 semaine.</p> <p>Marianne Lacomblez insiste sur le fait que les inscriptions sont gratuites et indispensables pour pouvoir se connecter. Liliana Cunha se charge d'envoyer le lien pour permettant de s'inscrire.</p> <p>Yves Schwartz les remercie pour le travail réalisé qui permet la tenue de ce 5^{ème} Congrès.</p> <p>2. Fixation de la date et préparation de l'AG de la SIE sur la revue</p> <p>Plusieurs réunions se sont tenues depuis le dernier Bureau. Yves Schwartz présente les propositions retenues pour assurer la pérennité de la revue :</p> <p>Il faut répartir différemment le travail, élargir le collectif, élargir la diffusion. L'idée serait que l'on en vienne à diviser l'aire de diffusion en zones géographico-linguistiques. Chaque zone serait animée par un responsable qui aurait pour mission de susciter des articles, trouver des auteurs, les préparer pour les transmettre au directeur (directrice). Celui-ci serait donc délivré de l'appel à publications et aurait pour tâche de rassembler les productions de langues différentes, de constituer le contenu de chaque numéro (2 par an) et de</p> |
|-----------------------|---|

| | |
|--|--|
| | <p>s'assurer qu'il y a bien eu deux lecteurs (comité de lecture). L'ensemble des responsables constituerait le Comité de direction. Les zones pourraient être les suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Lusophone (Portugal, Brésil), ○ Hispanophone (Amérique latine et Espagne), ○ Africaine (Afrique du Nord, côte d'Ivoire, Comores), ○ Francophone (France, Belgique, Québec, Suisse), ○ Anglophone. <p>Voir l'annexe jointe au présent CR</p> <p>3. Adhésions SIE et finances 12 adhésions depuis le début de l'année soit 280 euros Au crédit : 4.445,76 euros Au débit : 5,6 euros de frais de tenue de compte</p> <p>4. Date de la prochaine réunion Le 19 février à 17 heures</p> |
| | <p><i>Remarques : nous rappelons que pour une bonne conduite de cette réunion, il serait utile que les membres du Bureau souhaitant déjà faire une intervention particulière le fassent dès à présent connaître à Yves Schwartz, Renato di Ruzza et Liliana Cunha (ce qui n'excluent pas évidemment les interventions instantanées).</i></p> |

Annexe

Décisions du Bureau de la SIE concernant la revue *ERGOLOGIA*

Lors de sa réunion du 15 janvier 2021, le Bureau de la SIE a adopté un certain nombre de propositions concernant *Ergologia* qui seront soumises à la prochaine Assemblée générale. Le principe de ces propositions est double :

-d'une part, prendre en compte les difficultés actuelles et proposer des modes de fonctionnement qui les réduisent considérablement.

-d'autre part, en profiter pour initier un « second souffle » de la revue, visant l'élargissement de son lectorat, de ses réseaux de coopération, de ses thématiques.

-En ce qui concerne les difficultés, *Ergologia* rencontre actuellement ***quatre difficultés principales*** :

- la première concerne l'alimentation de la revue en textes. Nous avons toujours pu boucler nos numéros avec des textes de qualité et à peu près en temps voulu. Mais ça n'a pas toujours été facile. Parmi les

causes, on cite généralement l'absence de référencement qui n'est pas motivant pour de jeunes chercheurs, mais il y en a certainement d'autres (manque de connaissance de la revue, panel encore trop étroit des auteurs possibles, ancrage universitaire aléatoire...)

- la deuxième difficulté porte sur la direction de la revue ; le départ à la retraite de Dominique Efros, et donc la fin de son activité de Directrice, ainsi que celui de son alter ego brésilien.ne doivent évidemment être pris en considération, et il n'y aura pas de revue possible sans une équipe disons « d'animation » un peu permanente
- le départ de Dominique Efros pose, essentiellement pour la partie francophone, mais pas uniquement, le problème de savoir qui s'occupe de la mise en forme des articles et autres textes et comment
- enfin, la dernière difficulté est d'ordre financier ; Dominique Efros notamment faisait son énorme travail en étant rémunérée par l'Université d'Aix-Marseille ; son départ nous oblige à constater que la SIE n'a pas les moyens de rémunérer une personne et doit donc, en tout ca pour l'instant, compter sur le bénévolat.

-En ce qui concerne le « second souffle » de la revue : il faut accentuer résolument sa dimension internationale. Et en profiter pour créer des opportunités d'élargir les réseaux d'échanges, de communications scientifiques et sociales, le panel d'auteurs. Il faut enfin inciter les responsables de zones géographico-linguistiques en sollicitant des articles, à proposer et engager des prolongements possibles comme des journées d'études, des stages de co-formation, voire des amorces d'ancrages universitaires et institutionnels divers.

D'où les propositions suivantes du Bureau de la SIE :

1. Tout d'abord, préserver ce qui fait l'originalité de la revue, notamment l'ouverture de ses rubriques non seulement aux universitaires et chercheurs mais aussi à tous ceux qui, du fait de leur expérience sociale, sont susceptibles de faire progresser la réflexion ergologique sur les activités humaines et notamment sur le travail ; les rubriques sont les suivantes : articles « académiques », conférences, textes issus de Journées d'études ou de Colloques, témoignages, commentaires, notes de lectures.
2. La co-direction franco-brésilienne de la revue s'est attelée à un vrai défi : partage à environ 50% de chaque numéro, décalage temporel entre la partie francophone et la partie lusophone par exemple. Ce défi a été relevé avec succès par les diverses co-directions brésiennes et par Dominique Efros. Le Bureau de la SIE remercie chaleureusement ces collègues et ami(e)s qui ont pu dans ces conditions faire vivre la revue et montrer que l'internationalisation était jouable. Il faut désormais poursuivre ce mouvement. Dès lors que la revue devient internationale, la langue dans laquelle sont écrits les textes importe peu : il y aura des textes en portugais et en français bien sûr, mais le Bureau espère qu'il y aura aussi des textes en espagnol et en anglais, au fur et à mesure qu'ils parviendront à la revue (l'important est que les résumés soient faits dans les quatre langues). On doit donc envisager de façon systématique des livraisons linguistiquement « mixtes ». Ce desserrement des contraintes pourrait permettre de

publier plus facilement des Actes de colloque ou de journées d'études. Enfin, le nombre de textes et de pages par livraison pourrait être libre.

3. Il faudra naturellement qu'une équipe anime l'ensemble, avec un partage supportable du travail. Le Bureau propose le dispositif suivant : a. Des « directions adjointes » (une par zone géographico-linguistique) seraient chargées de la qualité scientifique et de la qualité éditoriale et formelle des textes. Elles pourront s'organiser comme bon leur semble (comité éditorial par langue, équipe plus restreinte, ou tout autre dispositif) dès lors qu'elles recueillent les textes et assurent les normes scientifiques en vigueur dans les revues de ce genre (double appréciation en aveugle, normes de présentation en vigueur dans chacune des langues, etc.). b. Une direction dont la tâche serait de coordonner l'ensemble et de veiller à ce que deux numéros par an soient diffusés sur le site de la SIE. Un tel dispositif réduirait considérablement la quantité de travail de chacun, ce qui est évidemment la condition pour que des « volontaires » se proposent.

Sur ces bases, le Bureau a décidé

- de proposer, avec son accord, Abdallah Nouroudine comme directeur de la revue ; ses tâches consisteront à recueillir les textes retenus par les directions adjointes, à s'assurer qu'ils respectent les normes de publication, et de composer le contenu de chaque numéro de la revue
- de lancer un appel à volontaires (directeurs-adjoints ou directrices-adjointes) pour des zones géographico-linguistiques encore à définir avec précision (il semble qu'il soit nécessaire qu'il y ait au moins dans un premier temps une zone francophone, une zone lusophone, et une zone hispanophone, et selon les vœux et éventuelles disponibilités d'intéressés potentiels, une zone africaine, et des « chargés de mission », mandatés pour nouer des contacts et coopérations avec les diverses aires anglo-saxonnes) ; leurs tâches consisteront à susciter des textes, à les soumettre à une double lecture en aveugle, à faire respecter les normes en vigueur dans les zones en question, et à faire faire les résumés en quatre langues ; ils organiseront comme ils le souhaitent les modalités de fonctionnement de leur zone, notamment l'organisation de toutes les collaborations possibles.
- il faudrait peut-être penser à un responsable ou une petite équipe chargée de se préoccuper spécifiquement des processus de référencement de la revue.

Les volontaires peuvent se faire connaître auprès de Yves Schwartz et/ou Renato Di Ruzza.

Pour le Bureau

Yves Schwartz, Président

Renato Di Ruzza, délégué général